

Bêêê la chèvre est morte !

A) A dire au départ :

« Bêêê la chèvre est morte !
Bêêê le loup l'emporte !
Bêêê dans un grand trou ououououou !
Je vais tâter et respirer cette chair fraîche !
Hum ! Ça sent bon !
Je vais me régaler !
Je vais manger cette chair toute crue !
Mais pas tout de suite !
Je vais aller surveiller d'autres chèvres !

- Bêêê me voici revenue !

- Ououououou ! »

B) A mettre en jeu avec l'enfant :

1. L'enfant, debout, simule la chèvre qui fait semblant d'être morte. L'adulte (le loup), derrière l'enfant, le tient en passant ses bras sous les aisselles et en croisant les mains sur le ventre de l'enfant. L'enfant tout mou avec les pieds immobiles au sol, l'adulte le fait aller tout doucement d'un côté à l'autre en disant d'une voix inquiétante et moqueuse :

« Bêêê la chèvre est morte ! »

2. L'enfant/chèvre, toujours tout mou, se laisse promener, zigzaguer par l'adulte/loup qui rajoute alors avec une voix toujours effrayante et moqueuse:

« Bêêê le loup l'emporte ! »

3. L'adulte/loup installe l'enfant/chèvre par terre en petite boule, précautionneusement mais avec toujours une voix grave qui se termine avec un hurlement terrifiant :

« Bêêê dans un grand trou ououououou ! »

4. L'adulte/loup tâte et respire partout la chèvre qui fait toujours semblant d'être morte ; elle ne bouge donc pas ! Le loup exulte :

« Je vais tâter et respirer cette chair fraîche !
Hum ! Ça sent bon !
Je vais me régaler !
Je vais manger cette chair toute crue !...
Mais pas tout de suite ! »

5. Le loup, épris de gourmandise, laisse là la chèvre pour aller chasser d'autres gibiers. Il se déplace à pas de loup, sans bruit et va s'installer plus loin à quatre pattes pour flairer la présence d'autres proies. Mais avant de partir, il glisse à l'oreille de la chèvre :

« Je vais aller surveiller d'autres chèvres ! »

6. Une fois le loup bien installé et aux aguets, la chèvre se lève et, à son tour, moqueuse, dira avant de foncer tête baissée sur le loup qu'elle renversera :

« Bêêê me voici revenue ! »

7. Le loup, renversé, hurlera de douleur et de rage et la chèvre s'en ira fièrement loin de son prédateur !

« Ououououou ! »

Petites notes explicatives supplémentaires :

Il n'est possible de faire ce petit jeu théâtral que dans une confiance réciproque : jouer à faire peur ou à se faire peur ne demeure qu'un jeu et il faut que l'enfant l'ait bien compris. Du reste les rôles peuvent être inversés, mais cela n'est pas chose aisée pour un enfant de balloter de gauche à droite ni de traîner un corps de plus grand ! Dans ce cas il est possible de trouver un supplétif : une marionnette, une poupée, une peluche, une chèvre en peluche par exemple que l'adulte pourra manipuler à la fin lorsque la chèvre fonce sur le loup et faire parler avant sa revanche.

Il y a de la peur mais contrôlée, de l'abandon, de l'exultation (grande joie), de la gourmandise, de l'envie, de la fierté, de la moquerie, de la douleur, etc. qui peuvent être exprimées au travers cette comptine.

Cet exercice entre enfants est tout à fait jouable pour autant que les règles du respect et de l'attention portée entre les partenaires soient bien assurées.

Enfin il peut être demandé à l'enfant comment il pourrait imaginer se sortir de l'emprise d'un loup sans se battre à mains nues ou avec quel qu'objet que ce soit, sans s'enfuir et sans interventions extérieures, mais seulement et uniquement en parlant. Il y a quelques histoires intéressantes en ce sens, pour exemples : « Le loup Loulou »(1) où tous les animaux attrapés par le loup se font passer pour quelque chose d'autre (le dindon se fait passer pour un doudou ; le mouton pour un toumou etc.) ; « Léon et le loup » (1) où le petit Léon va faire découvrir la moutarde au loup car, comme le dit son père, la viande est bien meilleure avec de la moutarde ! D'autres exemples sont possibles à trouver ou à imaginer. D'autres histoires aussi.

(1) Ces deux textes font partie des ouvrages « Les Belles Histoires » chez Bayard Presse.